



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

L'improvisation économique en Afrique de l'Ouest : du coton au Franc CFA / Kako

Nubukpo

éd. Karthala, 2011

cote : 58.018

Kako Nubukpo choisit trois thèmes pour illustrer ce qu'il appelle, dans son titre, l'« *improvisation économique* », dont il précise le sens exact et plus complexe que ne le laisse entendre ce qualificatif. Les deux premiers thèmes (ils constituent la première partie de son ouvrage) concernent, d'une part le sort et l'évolution de ce qu'il est convenu d'appeler la « *filière coton* », d'autre part la crise alimentaire en Afrique ou plutôt l'incapacité des gouvernements africains à la gérer. Le troisième thème (il constitue la deuxième partie de l'ouvrage) s'intitule « *extraversion monétaire et improvisation budgétaire* ».

L'auteur traite ici de sujets qu'il connaît bien : après avoir été macro économiste et chef de service au siège de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest à Dakar, il a rejoint le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) à Montpellier et Bamako. Il dirige actuellement le Centre autonome d'études et de renforcement des capacités pour le développement au Togo (CADERDT).

Pour l'essentiel, l'auteur cherche à démontrer que les dirigeants africains, ceux de l'Union économique et monétaire ouest-africaine en tout cas, ainsi qu'une bonne partie des acteurs économiques de cette Union, ne maîtrisent ni leurs économies ni leur monnaie. Ils sont soumis à des contraintes extérieures telles que, paradoxalement, l'« *improvisation économique* » devient un comportement rationnel : face aux « *incertitudes* » auxquelles ils sont confrontés et qui leur sont imposées de l'extérieur, les réponses à court terme et circonstanciées, la réaction au lieu de l'action, sont les meilleures réponses tactiques qu'ils peuvent apporter.

Ce constat pourrait paraître désespérant. Il est raisonnablement argumenté en ce qui concerne le thème « *monétaire et budgétaire* ». Il est moins convaincant pour ce qui concerne le thème « *crise alimentaire en Afrique* », il résume assez bien ce que l'on sait déjà à propos du thème « *filière coton* », encore qu'il paraisse un peu trop simplifié par rapport à la complexité de cette difficile et fragile « *success story* ».

Cependant, les analyses de l'auteur sont fort éloignées d'une quelconque forme de « *victimisation* ». Son pessimisme par exemple sur la zone monétaire CFA n'entraîne pas condamnation automatique de ladite zone mais quelques réflexions frappées au coin du bon sens quant au bon usage qui pourrait en être fait, par exemple lorsqu'il déclare « *La gestion*



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

monétaire extravertie de l'UEMOA suscite une série de paradoxes dont les principales victimes sont la croissance et le développement de la zone. Cette situation devrait conduire les pouvoirs publics à s'interroger sur le coût de la mise en conformité aux standards internationaux de la politique menée par la BCEAO et les amener à chercher de nouvelles voies, par adaptation ou création d'instruments adaptés à l'environnement réel des économies de la zone franc... Pour ce faire, une réflexion sur la nature, le contenu et l'opportunité des accords de coopération monétaire qui lient la France et les pays de la zone franc doit être menée...». En d'autres termes, une monnaie unique pour des pays au niveau économique et aux échanges fort différents, rattachée par un taux fixe à l'euro, est-elle un instrument efficace et cohérent de politique de développement régional ? La réponse est clairement négative. On regrettera que les orientations proposées, intéressantes, soient insuffisamment développées.

On attend donc avec intérêt la poursuite des réflexions de Kako Nubukpo sur les thèmes ici abordés.

Jean Nemo